REPUBLIQUE FRANÇAISE DEPARTEMENT DE L'ARDECHE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

des 23 et 30 Novembre 1958

Circonscription de Largentière



Victor PLANTEVIN

Chevalier de la Légion d'Honneur
Propriétaire Exploitant
Député - Maire - Conseiller Général de Burzet
Délégué Cantonal à la C.G.A.
Membre de la Chambre de Commerce d'Aubenas

CANDIDAT DE CONCENTRATION RÉPUBLICAINE

Défense Paysanne, Commerciale, Industrielle

Chers Concitoyens, mes chers Amis,

Devant une situation particulièrement confuse et un coup de théâtre de dernière heure, estimant personnellement ne pas avoir démérité et encouragé par de nombreux amis qui m'ont dit « Il faut que ça change », je sollicite une fois de plus vos suffrages.

C'était bien mon avis, c'est pourquoi le 2 Juin 1958, dans le dernier scrutin de la Législature, et en même temps de la IVe République, (scrutin N° 1.000 - 2 Juin - 2e séance), j'ai voté « pour » la nouvelle rédaction de l'article 90 de la constitution, ce qui a permis au gouvernement de Gaulle de présenter la nouvelle constitution approuvée à une très grosse majorité par vous, par moi, le 28 Septembre.

De tout cœur souhaitons qu'un air nouveau souffle au Parlement, pour qu'en sortent des lois et des règlements meilleurs, mais qui ne vaudront, cependant, que par ceux qui seront chargés de les faire appliquer.

Pour ma part, j'ai rempli le mandat que vous m'avez confié par deux fois, avec scrupule, régularité, et sans ambitions !... J'ai toujours soutenu la politique de l'Algérie Française, et deux de mes fils y ont bagarré. Questions écrites, propositions de lois, commissions et démarches ont occupé tout mon temps. Mon courrier parlementaire a été régulièrement assuré. Pas une lettre (et Dieu seul en connaît le nombre), n'est restée sans réponse jusqu'en juillet dernier, l'affaire étant suivie jusqu'au bout.

En 1952 - 1955, j'avais organisé seul les permanences mensuelles aux Vans, Joyeuse, Largentière, Vallon, etc... qui rendaient de grands services : conseils, renseignements ; je suis prêt à recommencer si vous me donnez les moyens de « voler de mes propres ailes ».

C'est dans cet esprit de contacts épistolaires et de visites fréquentes que je vous promets de remplir la mission que vous voudrez bien me renouveler, pour que vous m'aidiez à défendre les intérêts :

Des Paysans de la petite paysannerie de nos Cévennes qu'il ne faut pas confondre avec les grosses cultures industrielles. Délégué de mon canton à la Fédération des Exploitants Agricoles, je connais vos problèmes et toutes les difficultés d'un métier ingrat qui décourage les jeunes, motive l'exode rural, laisse les maisons vides à la campagne, alors qu'il faut en construire en ville à n'importe quel prix et n'importe comment !...

Des Commerçants et Artisans dont la disparition régulière rendra bientôt la vie intenable dans nos petits pays. Réparations, installations, impossibles sans recourir au loin. Plus de cordonniers, plus de ferblantiers, plus de maréchaux !...

De la petite industrie qui, pour nos pays, est un complément indispensable à l'agriculture. Elle apporte le salaire, l'argent liquide de chaque mois, et fixe des familles à la terre.

On parle de décentralisation, mais on fait l'inverse !

Mes chers amis, je pourrais vous entretenir de bien d'autres problèmes : politique étrangère ou sociale ou fiscale, comme des anciens combattants, des sinistrés, des retraités, etc... mais je m'arrête, la place nous étant mesurée.

Du reste, depuis 30 ans dans la vie publique et **connu de tous,** en bien ou en mal, il est inutile d'insister et de vous parler de la défense de toutes nos libertés, ...religieuses par exemple. Faites-moi l'honneur de m'en dispenser.

Sans organisation, sans journal, sans autres moyens de propagande que cette circulaire, je vous connaissez et que je n'ai jamais déçus, de me faire demande à vous tous, amis ou adversaires, qui me confiance.

Très simplement je vous en remercie de tout cœur.

Victor Plantevin.

Vive l'arrondissement de Largentière !

Vive la République !

Vive la France !

REMPLAÇANT EVENTUEL

Olivier PLANTEVIN

Ingénieur Textiles
Employé de Moulinages
30 ans, marié, père de famille, connu par tout le personnel des usines pour son amour du travail et son sens social.

Imp. G. AYZAC, La Tribune de Montélimar, MONTELIMAR - Nov. 1958.